

« Ani.mots », texte sur les « Bulles animales » d'Antoine Perez

Pauline Boucharlat

Les « Bulles animales » d'Antoine Perez sont des dessins issus de ses merveilleux carnets de note qu'il griffonne au gré de ses recherches, lectures, conférences et documentaires qu'il visionne. Il réalise des mises en scène, animant et donnant la parole à ces figures animales, en réaction ou en écho à l'actualité des recherches sur la préservation des espèces, la biodiversité, la co-habitation sur terre du vivant.

Dans ces pages, les animaux et les éléments naturels pensent le monde et son organisation, sa répartition. Leurs mots sont acerbes, cyniques et drôles. C'est par le biais de l'humour, du sarcasme et de l'ironie qu'Antoine Perez s'emploie à donner de la visibilité, de l'intelligibilité aux êtres vivants de cette planète dans leur diversité. Il met en exergue leur interdépendance et nous invite à regarder et penser notre environnement comme un système dont nous faisons parti, en remettant l'humain « à sa place », au sein de cette organisation complexe, dans une perspective de réciprocité.

Chaque page est une expérience, elle nous met en mouvement, aiguise nos perceptions, renverse notre regard, mène de nombreuses réflexions sur la condition animale, et nous questionne sur les modes de gouvernance et l'organisation des sociétés. Il en émane une compréhension palpable de l'interdépendance entre les êtres vivants. Antoine Perez articule réflexions, revendications politiques, mutations planétaires, redistribution des places entre les humains et l'ensemble de toutes vies et de toutes choses partageant la planète. Ainsi, en pointant des incohérences, il soulève des prérequis, retourne des idées établies et bien pensantes et nous incite à réfléchir en profondeur.

Si parfois les concepts et le vocabulaire scientifique nous échappe, il nous permet néanmoins de nous questionner sur nos propres connaissances et sans doute mettre en lumière nos insuffisances. Ainsi, nous interpelle-t-il sur notre propre posture et engagement par ses observations tranchantes, nous mettant devant nos stratégies d'évitement.

L'artiste remet savamment en question de nombreuses conceptions de vie, de penser, considérées comme acquises et qui faussent notre manière d'appréhender la réalité. Entre autre, il illustre l'idée que les systèmes économiques actuels basés sur la consommation et nos modes de vie ne questionnent plus/pas le coût de nos gestes quotidiens. C'est ainsi que nous nous excluons, nous humains, de notre propre condition. Cet écart, s'accroissant à grande vitesse, constitue le trou béant que nous creusons et dans lequel nous sommes destinés à gésire en tant qu'espèce.

Antoine Perez dénonce les mots, les vocables élaborés par les médias et ceux qui nous gouvernent pour définir des situations concrètes d'urgence dans le but de nous tétaniser, nous anesthésier et qui, du même coup, semble retirer à chacun tout moyen d'agir.

Nous redonner ces mots, c'est nous donner la possibilité de nous approprier ces vastes concepts abondamment détournés et mal usités que sont l'écologie, la biodiversité, le réchauffement climatique...

« On ne conteste jamais réellement une organisation de l'existence sans contester toutes formes de langage qui appartiennent à cette organisation » Guy Debord